

**LE BOURDON** et les frémissements de l'hiver

Le Bourdon n'était pas prêt. Il le savait, pourtant que cela finissait par arriver. Et encore, l'insecte remarque que, cette fois, c'est moins précoce que certaines années. Hier, pour la première fois de la saison, le Bourdon a eu l'onglée. On ne l'y reprendra plus. Il se fait avoir une fois voire deux par an, puis il enfle des gants pour le reste de l'hiver. Ce qui le rassure, le Bourdon, c'est que les températures devraient remonter d'ici la fin de semaine.

**RENDEZ-VOUS**

**CHARTRES.** Concert de la Maîtrise de Radio France. La Maîtrise de Radio France se produira samedi 16 décembre, à 20 heures, en la cathédrale Notre-Dame, dans le cadre du 40<sup>e</sup> anniversaire du classement de celle-ci au patrimoine mondial de l'Unesco. Sous la direction musicale de Sofi Jeannin, elle plongera le public dans l'atmosphère des chants de Noël. Au programme : *A Ceremony of Carols* de Benjamin Britten, *Under the Giant Fern of Night* d'Alastair Pitt, *Six Christmas Carols* d'Imogen Hobbs, *Ave Maria* pour double chœur à capella de Gustav Holst et *Choral Hymns from the Rig Veda*. Entrée gratuite sur réservation auprès de l'office de tourisme de Chartres Métropole au 02 37 18 26 26. ■

**Chartres → Vivre sa ville**

**HANDISPORT** ■ Pascal Kaczmarczyk pratique le para-tir depuis 20 ans, au club Chartres Handisport et Loisirs

**Le championnat de France en ligne de mire**

**COMPÉTITION.** La carabine utilisée par Pascal est identique à celle des tireurs valides. Parce qu'il ne peut pas la tenir dans ses mains, elle est soutenue par une potence et appuyée sur son époulette.

**Pascal Kaczmarczyk, 44 ans, s'entraîne près de sept heures par semaine au tir sportif, au sein du club Chartres Handisport et Loisirs.**

**Marion Béraud**  
marion.beraud@chartres.fr

**A** l'intérieur du gymnase de Rechevres, résonnent les rebonds des balles de ping-pong. Au fond de la salle, un tir s'entraîne face à sa cible placée à 10 mètres. L'œil vissé au dioptre de sa carabine, Pascal Kaczmarczyk ajuste sa position et presse la détente. À l'aide d'une réglette qu'il tient entre ses dents, « l'aime quand la détente est très souple, je n'ai qu'à faire un petit mouvement des lèvres pour tirer. »

Après chaque tir, Jean-Claude Lortie, l'entraîneur, étire un plomb et laisse le temps à Pascal de se replacer dans son fauteuil électrique et de désengager sa carabine. Le tireur explique : « En compétition, je dois faire

ces gestes, sinon je risque la disqualification. » Interdiction d'échanger un seul mot avec son accompagnateur : « Il charge les plombs et fait les réglages que je lui indique. Il doit reculer à un mètre derrière pendant que je tire. »

Pascal Kaczmarczyk pratique le para-tir depuis vingt ans, au sein du club Chartres Handisport et Loisirs. Après le foot-fauteuil et la sarbacane, ce « passionné de films policiers » a choisi la carabine, à laquelle il consacre sept heures, « du mardi au vendredi ». Un rythme qui met son corps à rude épreuve : « La carabine pèse 4,9 kg, j'ai l'épaule en vrac au bout d'une heure. Ma kiné me masse deux fois par semaine. Ma chance, c'est que j'ai une malformation de la clavicule qui me fait un creux où je cale la crosse. »

Assidu, Pascal reconnaît que s'il sait « déconner », « vient ensuite le temps de travailler ». Casque sur les oreilles, visière sur le front, sa carabine (identique à celles des tireurs valides) prêtée par le club de Châteaudun, posée sur une potence

à ressort, il enchaîne des séries de dix plombs. Sur l'écran, à sa gauche, les points défilent : 10,8, 10,4, 10,6... et 9,8. « Il faut toujours que je fasse un 9 ! » peste le tireur. Il nuance : « Taper des 10 tout le temps, ce n'est pas le but. L'intérêt c'est de poser la carabine et chercher d'où vient l'erreur. »

S'il dédie tant de temps au tir, c'est qu'il s'est révélé être un compétiteur féroce. S'il n'a « pas brillé » au championnat départemental, à Châteaudun, début novembre, son objectif est à Fleury-les-Aubrais (Loiret), vendredi, au championnat régional qualificatif pour le championnat de France, en février. Pascal juge : « Il faudrait que je termi-

ne dans les quatre premiers. L'année dernière, en finale, j'ai fini quatrième sur huit. Je les ai chatouillés un peu. »

**L'importance des bénévoles**

Participer à une compétition pour Pascal est un défi sportif, mais aussi logistique. Deux bénévoles du club et une auxiliaire de vie du foyer Jacques-Bourgairel, dans lequel il est logé, accompagnent le sportif : « Avant, j'allais à l'hôtel, mais il fallait que je loue un lit médicalisé et un lève-personne. Une fois, la veille d'une compétition, le transporteur n'avait pas livré le lève-personne. Maintenant, je prends contact avec des foyers

de vie, mieux équipés. » Pascal salue l'implication des bénévoles de Chartres Handisport et Loisirs : « Sans eux, je ne tire pas, c'est aussi simple. Quand on fait des bons scores, ils sont fiers de nous. » S'il parle aussi bien de cet engagement, c'est qu'il est lui-même bénévole au C'Chartres basket féminin : « Je fais l'accueil, je distribue les programmes, j'aide selon mes capacités. » ■

**BIO EXPRESS**

**30 janvier 1975**  
Naissance de Pascal Kaczmarczyk, à Evreux (Eure).

**1<sup>er</sup> août 1995**  
Pascal pose ses valises à Chartres.

**2000**  
Il commence le tir sportif à Chartres.

**2009**  
Première participation au championnat de France de tir sportif à Chambéry (Savoie).

**■ Soixante plombs tirés en une heure quinze**

Les disciplines de tir à la carabine se tirent aux distances de 10 m, 50 m et 300 m. Les épreuves 10 m se tirent uniquement en position debout pour les valides. En para-tir, les athlètes ayant un handicap aux membres supérieurs, la carabine est posée sur une potence à ressort. Une épreuve dure 1 h 15 sur cible électronique (1 h 30 sur cible papier). Les tireurs ont droit à 60 coups (six séries de dix plombs). Le nombre de points attribués à chaque coup est défini en fonction de l'impact sur la cible. Le maximum étant de 10,9.